

lumière des vérités révélées, tous les peuples auxquels il est chargé d'enseigner les lois saintes de la justice. Il vit emprisonné, mais sa prison est sur une colline qui a quelque chose du Sinaï et du Thabor. Dieu qui parlait à Moïse et aux Apôtres sur ces saintes montagnes, parle au Pape sur le Vatican, il lui montre les œuvres à accomplir et lui donne tout ce qu'il faut pour en assurer le succès.

Sous l'influence de cette lumière et de ce concours divin, Léon XIII a donné un vigoureux élan aux études théologiques, philosophiques, scientifiques et historiques ; les belles-lettres et les beaux-arts ont eu en lui un protecteur plein de vigilance et de goût : rien de ce qui fait partie du domaine intellectuel ne lui est resté étranger ou indifférent. Il a placé l'Eglise, ou mieux, il a voulu qu'elle restât, plus visiblement que jamais, à la tête du mouvement qui élève l'humanité vers le culte du beau, du grand et du vrai. Aussi tous, catholiques comme incroyants, s'inclinent avec vénération devant lui et entendent sa voix avec respect.

Cet illustre Pontife veut bien s'occuper d'une manière spéciale de notre cher Canada. Il en connaît les ressources, les développements, les aspirations ; après lui avoir donné, depuis plus de vingt ans, les marques les plus évidentes de sa sollicitude, il veut aujourd'hui mettre le comble à sa tendresse, en traitant notre colonie comme une grande nation, et il nous envoie un délégué permanent.

Et c'est vous, Excellence, qui le premier venez remplir au milieu de nous cette charge importante. Nous connaissons trop la sagesse de celui qui vous a choisi pour douter un seul instant de la vôtre ; nous savons trop les sentiments qui l'animent à notre égard pour ne pas connaître déjà vos mérites, le zèle que vous allez montrer dans l'accomplissement de votre mission, le tact et la délicatesse avec lesquels vous allez traiter tous ceux qui auront des relations avec vous.

Vos grandes qualités, du reste, vous les avez déployées et elles vous ont déjà bien servi dans les charges importantes qui vous ont été confiées. Vous avez été appelé à enseigner la philosophie et la théologie et, dans l'étude de ces deux sciences, vous avez puisé l'art si difficile de diriger les hommes. La confiance que vous ont témoignée vos supérieurs et le Souverain Pontife depuis que vous avez quitté l'enseignement, les missions difficiles